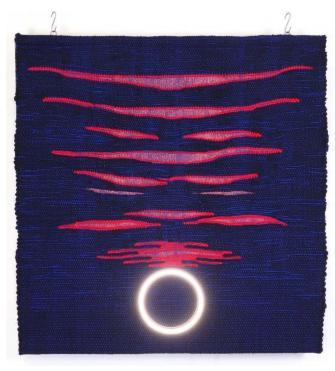




Communique de presse 23 février 2023

KENIA ALMARAZ MURILLO ET SA GALERIE ANNE SARAH BENICHOU SONT LAUREATES DE LA PREMIERE EDITION DU PRIX EMERIGE-CPGA





El Niño del caos, 2023 Weaving of wool, alpaca, cotton, acrylic (local Bolivia and France), gold thread (1930s, France), neon led, Plexiglas and steel structure, 122 x 125 cm, © Nano Ville Courtesy of the artist & Galerie Anne-Sarah Bénichou Photo Kenia Almaraz Murillo © DR

Emerige et le Comité Professionnel des Galeries d'Art sont heureux d'annoncer que Kenia Almaraz Murillo et sa galerie Anne-Sarah Benichou sont lauréates de l'édition 2023 du Prix Emerige-CPGA.

Le jury a souligné « un merveilleux travail de tissage et de lumière, fruit d'une hybridation entre tradition et contemporanéité » et « la présentation que l'artiste a fait de son travail, créant un espace de dialogue entre la performance et le textile ». Le prix, d'un montant de 5 000 € récompense un·e artiste vivant·e actif·ve sur la scène française et la galerie qui l'expose à la foire d'art contemporain ARCO Madrid.

Le jury a également décerné une mention spéciale à Nil Yalter représentée par la galerie 1 Mira Madrid « en reconnaissance d'une œuvre exceptionnelle qui a beaucoup fait pour la mémoire des femmes autour de la Méditerranée ».

Le prix Emerige-CPGA se donne comme ambition de soutenir les talents de la scène artistique française et de favoriser sa visibilité et son rayonnement à l'international. Il met également à l'honneur la relation qui unit l'artiste à sa galerie. La dotation d'un montant de 5 000 euros est partagée entre l'artiste et la galerie.

Le jury, composé de **Jimena Blazquez** (collectionneuse et directrice de la Fondation NMAC), **Laurent Dumas** (Président du conseil de surveillance d'Emerige et du Fonds de dotation Emerige), **Imma Prieto** (directrice de ES Baluard) et **Annabelle Ténèze** (directrice des Abattoirs), avait reçu les candidatures de 39 artistes présentées par 33 galeries participant à la foire ARCO Madrid.

Kenia Almaraz Murillo est née en 1994 à Santa Cruz de la Sierra, en Bolivie. Elle sort diplômée des Beaux-arts de Paris en 2020 avec les félicitations du jury. Elle vit et travaille à Paris. Dans le tissage, la peinture et la fresque, Kenia Almaraz Murillo tente de transcrire sa fascination pour les formes géométriques et les symboles du textile andin. Dans des compositions rythmées, elle tente de rendre hommage aux vibrations des couleurs qu'elle observe dans la nature. L'utilisation de la lumière lui permet de donner une dimension symbolique et innovante au tissage traditionnel. Depuis 2016, en collaboration avec Elliott Causse, elle réalise une série de fresques entre Paris et Santa Cruz jusqu'à investir notamment un couloir de 123 mètres au cœur d'un cinéma UGC à Paris.

« C'est un bonheur pour moi d'être invitée par la Galerie Anne-Sarah Bénichou à présenter mon petit univers dans cette magnifique foire Arco et recevoir le prix Emerige-CPGA est un véritable honneur pour moi. Mon travail est une rencontre entre le tissage et la lumière où des éléments naturels comme les fibres locales boliviennes et françaises (alpaga, mouton, lamas, tullmas traditionnelles, fils d'or, broderies) viennent fusionner avec des éléments plus modernes (leds, plexiglas, plastiques, phares recyclés). Ils trouvent ensemble une harmonie de matière, d'histoire, d'énergie, de culture, déclenchant ainsi un équilibre entre ce que la Terre nous offre et ce que l'humain modifie avec ses mains. Cette magnifique nouvelle vient continuer l'alignement des moments riches en émotions que je vis depuis mon arrivée à Madrid. Un véritable alignement des étoiles. »

Kenia Almaraz Murillo

« Depuis 10 ans à travers notre programme tremplin, la Bourse Révélations Emerige, nous soutenons la jeune scène française et les galeries qui réalisent un travail remarquable aux côtés des artistes. Je suis très heureux d'associer le Groupe Emerige à cette initiative qui vise à promouvoir au-delà de nos frontières le très grand talent des artistes vivant et travaillant en France. »

Laurent Dumas

« Avec ce nouveau prix Emerige-CPGA et en s'associant avec une importante foire européenne telle que ARCO, le CPGA remplit sa mission de valorisation de la présence des artistes de la scène française et de l'engagement de leurs galeries à les promouvoir à l'international. Le CPGA se réjouit du choix du jury qui souligne le dynamisme de notre scène française, et sa capacité à former et accompagner les artistes au long de leur carrière : Kenia Almaraz Murillo en est un bel exemple, avec des études et un diplôme aux Beaux-Arts de Paris, un atelier au sein de la médiatique résidence Poush, et le 11 mars prochain, un solo show à la Galerie Anne-Sarah Bénichou ! Bravo à elles ! »

Marion Papillon

Le Prix Emerige-CPGA est le second prix international du Comité des Galeries d'art, après le prix *Étant donnés* organisé en partenariat avec la Villa Allbertine, qui a été remis en novembre 2022 à Miami à l'artiste Julien Creuzet, et à ses deux galeries, High Art (France) et Andrew Kreps (Etats-Unis).

A propos de la galerie Anne-Sarah Bénichou

Fondée en 2016 à Paris dans le Marais, la galerie Anne-Sarah Bénichou représente 15 artistes de différentes générations, français et étrangers, émergents et confirmés. La grande diversité des pratiques et des origines de ces artistes contribue à promouvoir des individualités dotées d'un regard singulier sur le monde, et à instituer un dialogue entre différentes époques et formes d'art variées (peinture, photographie, sculpture, performance, installation et dessin). Chaque exposition cherche à questionner la sensibilité du monde, et plus particulièrement la place et la forme que revêt l'art contemporain dans notre société. Depuis sept ans, la galerie a trouvé sa place sur la scène parisienne, auprès des collectionneurs et professionnels de l'art en poursuivant un unique but : s'engager pour la culture, les arts et les artistes. La Galerie Anne-Sarah Bénichou poursuit également une activité d'édition en produisant régulièrement des catalogues et des ouvrages sur ses artistes. De nombreux universitaires, critiques et commissaires d'exposition participent à ces initiatives et offrent un aperçu détaillé du travail des artistes. Elle participe à de nombreuses foires en France et à l'étranger : FIAC, Artissima, Independent, Paris Photo, Arco Madrid, Art Dubai, Art Genève, Paréidolie, Beirut Art Fair, etc.

A propos du Comité Professionnel des Galeries d'Art :

Depuis 1947, le Comité Professionnel des Galeries d'Art (CPGA) représente les galeries en France et défend leurs intérêts auprès des politiques, des représentants institutionnels et des autorités administratives. Il participe à l'élaboration de la réglementation du marché de l'art et contribue aux politiques culturelles favorisant le développement du secteur de l'art. Le Comité informe et conseille ses 320 galeries membres, des antiquaires aux galeries d'art contemporain, sur les spécificités de leur statut et de leurs obligations, en les accompagnant sur des questions techniques.

Depuis plusieurs années, le CPGA s'implique dans les grands événements culturels afin de construire une meilleure visibilité des galeries d'art, véritables partenaires de la création artistique. Il œuvre également au développement de la scène artistique française à l'international.

À propos d'Emerige

Fabriquer une vi(II)e meilleure, c'est l'ambition que porte Emerige. Ce fil conducteur porté avec exigence et responsabilité depuis plus de 30 ans guide notre activité au quotidien.

Depuis 2016, nous sommes engagés dans une démarche RSE volontaire et singulière plaçant l'art au cœur de nos premiers engagements sociétaux en favorisant l'accès à la culture pour tous, par le biais de notre politique de mécénat, la diffusion de l'art dans la ville et de nos programmes culturels dédiés aux jeunes. Chaque année, 15 000 enfants bénéficient de ces initiatives. En tant que premier signataire de la charte « 1 immeuble, 1 œuvre », Emerige contribue également à l'essor de l'art dans la ville en installant systématiquement une œuvre dans chaque immeuble qu'il conçoit. Aujourd'hui, ce sont plus de 100 œuvres pour plus de 100 000 usagers et habitants de nos immeubles. Enfin, en juin 2022, Emerige a inauguré L'Atlas, un espace d'exposition au cœur de La Félicité à Paris 4ème destiné à inviter des galeries étrangères à présenter un ou plusieurs artistes qu'elles défendent.

CONTACTS PRESSE

Comité Professionnel des Galeries d'Art Anne-Sophie Simenel 01 42 66 66 62 / 06 23 01 91 97 communication@comitedesgaleriesdart.com www.comitedesgaleriesdart.com Emerige
Quentin Giudicelli
06 15 19 83 08 – qgiudicelli@emerige.com
www.groupe-emerige.com



▶ 24 février 2023 - 16:32

URL:http://www.lemonde.fr/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



A Madrid, la foire Arco monte tranquillement en puissance

Du 24 au 26 février, la capitale d'Espagne et ses institutions sont l'épicentre des collectionneurs et amateurs d'art contemporain espagnols et latino-américains. La Méditerranée vient cette année bousculer la géographie de la foire Arco, à Madrid – qui a ouvert ses portes au public vendredi 24 février, jusqu'au dimanche 26, après deux journées réservées aux collectionneurs et professionnels –, avec une section sous forme d'exposition intitulée « La Méditerranée : une mer ronde ». « La foire s'est toujours essentiellement tournée vers l'Amérique latine, qui reste très présente, mais cette ouverture vers des artistes de tout le monde méditerranéen montre que les lignes bougent » , se réjouit la galeriste parisienne Chantal Crousel , fidèle parmi les fidèles, puisqu'elle participe à Arco depuis son lancement, il y a quarante ans.

Confiée à la commissaire grecque Marina Fokidis, avec les conseils de trois artistes (dont la Franco-Marocaine Bouchra Khalili), cette séduisante section propose une traversée circulaire autour d'une vingtaine d'artistes (presque exclusivement des femmes) et autant de galeries invitées venues d'une douzaine de pays. Une installation vidéo de la Française Pauline Curnier Jardin (Ellen de Bruijne Projects, Amsterdam) y côtoie des sculptures de la Palestinienne Jumana Manna (Hollybush Gardens, Londres) ou encore du Franco-Algérien Mohamed Bourouissa (Kamel Mennour, Paris).

Deux autres sections sont plus classiques, avec des invitations faites à de jeunes galeries, qui bénéficient de stands à prix modérés pour présenter des « solo shows ». C'est le cas de l'allée « Opening », qui rassemble dix-sept propositions de galeries de Valence, Marseille, Sao Paulo, Munich, Amsterdam, Cluj-Napoca (Roumanie), Bogota ou Lima. La Parisienne Anne-Sarah Bénichou y présente la jeune artiste française d'origine bolivienne Kenia Almaraz Murillo, 28 ans, avec un ensemble de somptueux tissages conceptuels, mi-traditionnels, mi-futuristes. Un travail récompensé sur la foire par le prix Emerige-CPGA (Comité professionnel des galeries d'art).

Enfin, la rubrique « Jamais pareil » se concentre sur l'art contemporain latino-américain, avec onze galeries présentant chacune un ou une artiste venu(e) du Mexique, du Pérou, du Brésil ou d'Argentine, dans une grande diversité de formes et de pratiques. La galerie Karen Huber, de Mexico, dont c'est la toute première foire en Europe, y présente ainsi le jeune peintre queer Ana Segovia (30 ans), qui explore les gestes de la masculinité de manière cinématographique et tendre.

Au total, 211 galeries (dont 170 font partie du programme général) de trente-six pays, dont un tiers d'espagnoles, participent à l'événement, qui est aussi la première grande foire internationale de l'année. Dans cette manifestation qui monte, une trentaine de galeries internationales viennent pour la première fois, dont l'américaine David Zwirner et la brésilienne Mendes Wood DM ou, côté français, Ceysson & Bénétière, la galerie Suzanne Tarasiève (dont c'est la première foire depuis la disparition de sa fondatrice, le 27 décembre 2022) et Christian Berst.

Contrairement à la foire Art Basel Miami Beach (de trois à quatre fois plus chère pour les galeristes, et qui fait, elle, le pont entre l'Amérique du Nord et l'Amérique latine), Arco fonctionne sans les très grandes enseignes, bien que certaines y participent depuis plusieurs années, comme l'autrichienne Thaddaeus Ropac (qui présente parmi les œuvres les plus chères ici, avec des pièces de Rauschenberg et de Baselitz à plus de 1,5 million d'euros), ou la française Perrotin. Parmi les grands habitués français : les galeries Lelong & Co., Jocelyn Wolff, Mor Charpentier, ou Jérôme Poggi, qui a réalisé, le premier jour, le meilleur démarrage de foire de son histoire.

Une directrice de galerie : « C'est une foire d'amoureux de l'art plus que de spéculateurs »

« C'est une foire d'amoureux de l'art plus que de spéculateurs » , glisse une directrice de galerie, qui souligne la qualité de l'accueil et des échanges, avec de très nombreuses délégations de collectionneurs, et une ambiance plus concentrée qu'électrique. A Arco, les collectionneurs espagnols et sud-américains (pour beaucoup installés à Madrid, qui est devenu une solution de repli en Europe face aux soubresauts financiers de leurs pays) viennent soutenir leur scène en prenant le temps de la réflexion, avec beaucoup de contacts le premier jour, qui se sont concrétisés par des ventes, le second.

Du côté des nouveaux venus, une galerie détonne par son ambiance crépusculaire : Voloshyn, de Kiev, célèbre pour avoir servi d'abri antibombes au début des frappes aériennes, un refuge utilisé notamment par l'artiste Nikita



URL :http://www.lemonde.fr/

PAYS: France

TYPE: Web Grand Public



▶ 24 février 2023 - 16:32

Kadan, dont le travail est présenté ici. Bien que fermée depuis le début de la guerre, Voloshyn a continué de participer à des foires internationales, et annonce qu'elle rouvrira en mars.



▶ 23 février 2023 - N°nc

PAYS :France
PAGE(S) :4
SURFACE :65 %

PERIODICITE: Quotidien







ESPAGNE

Emerige et le CPGA actifs pendant ARCO

La foire d'art moderne et contemporain madrilène, qui a ouvert ce mercredi à 11h ses portes aux professionnels, reçoit comme chaque année un bon contingent de galeries françaises: 15, sans compter les enseignes multinationales comme Continua, Ropac ou Zwirner, ayant un espace important à Paris. L'occasion de mettre en avant la scène française peut donner des initiatives variées : ainsi la galerie Vincent Sator poursuit-elle son partenariat avec la galerie Nieves Fernández (après un échange en sens inverse au moment de Paris+), chez qui elle expose Raphaël Denis. De manière plus institutionnelle, l'Institut français présente les lauréats de la Bourse Révélations Emerige 2022 (sous l'intitulé « Douze preuves d'amour », ou « Doce pruebas de amor ») du 22 février au 28 avril, ce qui coïncide avec le 10e anniversaire du prix. Laurent Dumas, le président du fonds de dotation, a rappelé à cette occasion que les liens de son groupe avec l'Espagne datent également d'une décennie et a incité les artistes espagnols actifs en France à être plus présents au niveau des candidatures. Emerige s'est également associé au Comité professionnel des galeries d'art pour financer un nouveau prix. Créé à l'intention des galeries qui montrent sur ARCO la scène française, il avait présélectionné 14 artistes sur 39 candidatures: Iván Argote (Perrotin), Maja Bajevic (Peter Kilchmann), Bianca

Bondi (mor charpentier), Mohamed



Bourouissa (Mennour), Mimosa Echard (Chantal Crousel), Safâa Erruas (Dominique Fiat), Kapwani Kiwanga (Poggi), Théo Mercier (Casado Santapau), Daniel Otero Torres (mor charpentier), Sofia Salazar Rosales (Chert Lüdde), Armando Andrade Tudela (Dvir), Adrien Vescovi (Albarrán Bourdais), Nil Yalter (1 Mira Madrid). Le lauréat, annoncé hier à 18h après délibération du jury composé de Jimena Blázquez Abascal (collectionneuse et directrice de la Fundacion NMAC), Imma Prieto (directrice du musée Es Baluard à Majorque), Annabelle Ténèze (directrice des Abattoirs à Toulouse) et Laurent Dumas, recevra 5 000 euros à partager avec sa galerie : il s'agit de Kenia Almaraz Murillo (galerie Anne-Sarah Bénichou). Née en 1994 à Santa Cruz de la Sierra (Bolivie), diplômée en 2020 des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury. résidente à Poush Aubervilliers, son travail met en relief les techniques traditionnelles du tissage andin. Une mention spéciale a été attribuée à Nil Yalter (galerie 1 Mira Madrid) en reconnaissance de son œuvre « pour la mémoire des femmes autour de la Méditerranée ».

RAFAEL PIC

Vue du stand de l'Institut français qui présente les lauréats de la Bourse Révélations Emerige 2022. © institut français de Madrid. Prix ARCO remis à Kenia Almaraz Murillo, galerie Anne-Sarah Bénichou. © Photo Rafael Plc. ▶ 22 février 2023 - 18:07

PAYS :France

TYPE: Web Grand Public



Kenia Almaraz Murillo et la galerie Anne-Sarah Bénichou lauréates de la première édition du prix <u>Emerige-CPGA</u>



Kenia Almaraz Murillo devant l'une de ses œuvressur le stand de la galerie Anne-Sarah Bénichou à la foire ARCOmadrid. D.R.

Emerige et le <u>Comité professionnel des galeries d'art (CPGA)</u> ont annoncé ce jour, après délibération du jury, le nom des lauréates de la première édition du prix <u>Emerige-CPGA</u>. Il s'agit de Kenia Almaraz Murillo et de la galerie Anne-Sarah Bénichou qui présente des œuvres de l'artiste à la foire ARCOmadrid. Le jury a salué « un merveilleux travail de tissage et de lumière, fruit d'une hybridation entre tradition et contemporanéité », ainsi que « la présentation que l'artiste a faite de son travail, créant un espace de dialogue entre la performance et le textile. »

D'un montant de 5 000 euros, partagé entre l'artiste et la galerie, la dotation récompense un artiste vivant et actif sur la scène française, de concert avec la galerie qui l'expose à la foire d'art contemporain ARCOmadrid. Quelque 33 artistes et autant de galeristes ont candidaté à l'issue de l'appel à candidatures lancé auprès des galeries présentes à la foire madrilène, qui ouvrait ce jour les portes de son édition 2023.

Le jury a décerné une mention spéciale à Nil Yalter et à la galerie 1 Mira Madrid « en reconnaissance de son œuvre exceptionnelle qui a beaucoup fait pour la mémoire des femmes autour de la Méditerranée. »

« Depuis 10 ans à travers notre programme tremplin, la Bourse Révélations Emerige, nous soutenons la jeune scène française et les galeries qui réalisent un travail remarquable aux côtés des artistes. Je suis très heureux d'associer le Groupe Emerige à cette initiative qui vise à promouvoir au-delà de nos frontières le très grand talent des artistes vivant et travaillant en France », a déclaré Laurent Dumas, Président du conseil de surveillance d'Emerige.

Le jury était composé de Jimena Blázquez, collectionneuse et directrice de la Fondation NMAC; Laurent Dumas, Président du conseil de surveillance d'Emerige et du Fonds de dotation Emerige; Imma Prieto, directrice de ES Baluard et Annabelle Ténèze, directrice des Abattoirs Musée - Frac Occitanie Toulouse.



URL :http://www.artnewspaper.fr/

PAYS: France

TYPE: Web Grand Public

► 22 février 2023 - 18:07 > Version en ligne

Le Prix <u>Emerige-CPGA</u> est le second prix international du <u>Comité professionnel des galeries d'art</u>, après le prix Étant donnés, organisé en partenariat avec la Villa Allbertine, qui a été remis en novembre 2022 à Miami à Julien Creuzet, et à ses deux galeries, High Art (France) et Andrew Kreps (États-Unis).

ARCO, les clés d'un succès

La foire espagnole défend un positionnement original: populaire, prospective, avec un biais vers l'Amérique latine. Pour sa 42^e édition, elle a approché son record de fréquentation avec près de 100 000 visiteurs.

PAR RAFAEL PIC - CORRESPONDANCE DE MADRID



Inauguration d'ARCO 2023. À gauche la directrice Maribel López avec la reine Letizia d'Espagne et le roi Felipe VI.

Une foire située loin du centre-ville, dans un parc des expositions peu amène, qui attire près de 100 000 visiteurs, conserve des prix de stands modérés et reste un foyer de transactions important? C'est l'équation réussie d'ARCO, créée en 1981. Tous les méga dealers n'y viennent pas - Gagosian, Pace, Hauser & Wirth manquent à l'appel mais Perrotin, Zwirner ou Continua en sont. « Nous avons cette année 211 galeries de 36 pays différents, contre 189 en 2022, explique la directrice Maribel López, et 66% de représentation internationale. Parmi les exposants de l'an dernier, 90 % ont demandé à revenir. Ce qui relativise cette fair fatigue dont on a tant parlé!»

Prix contenus

Tous les tarifs y sont plus modérés qu'ailleurs : une entrée à 20 euros (contre le double ou le triple à Art Basel ou Frieze), ce qui explique une fréquentation populaire (les organisateurs annoncent 95 000 visiteurs, soit presque autant qu'avant le Covid, dont 38 000 professionnels). Pas de prix stratosphériques : la pièce la plus chère semblait être un Miró à 2 millions d'euros sur le stand de



Igi Lola Ayedun sur le stand sa galerie HOA.

© Photo Rafael Pic



Vue de l'installation « Aquí murió Picasso » d'Eugenio Merino (2017) sur le stand de la galerie ADN.

© Photo Rafael Pic/Adagp, Paris 2023.

Remise du prix Lexus au meilleur stand de la foire attribué à la galerie Monitor.

© ARCOmadrid

Mayoral mais l'on pouvait trouver des œuvres intéressantes mille ou deux mille fois moins cher – Albarrán Bourdais devait cacher dans sa réserve des dessins très colorés de Cristina Lucas à 800 euros, basés sur les composants minéraux du corps, avec une longue liste d'attente. Dans un autre genre, les 18 magnums Ruinart, peints individuellement à la main d'insectes et lézards par Ignasí Monreal, se vendaient 1 000 euros pour une bonne cause (revenus reversés à une association de défense de la nature, (R)Forest Project). Le prix des stands reste accessible : « Il est de 315 euros le m2, indique Maribel López. Malgré le renchérissement du coût des matériaux, des transports, de l'énergie, nous ne l'avons augmenté que marginalement, de 310 à 315 euros. Et les exposants qui choisissaient d'augmenter leur surface par rapport à l'an dernier bénéficiaient d'une ristourne de 20 % sur les mètres carrés supplémentaires. »

Latin Connection

On dit généralement qu'ARCO est une porte d'entrée sur l'art latino-américain et cela reste vrai : le marché immobilier madrilène est sous tension du fait de la multiplication de résidences secondaires de riches Mexicains, Argentins ou Colombiens. Les stands, les afters au Coq ou les innombrables soirées privées sont un passage obligé pour des collectionneurs comme Jean-Louis Larivière (qui a ouvert il y a trois mois sa fondation photographique à Buenos Aires), des artistes comme Marcelo Brodsky, artiste et militant des droits de l'homme, ou des galeristes comme les dynamiques Mendes Wood DM, qui s'apprêtent à ouvrir en juin place des Vosges, à Paris. La foire est attentive à ce lien privilégié et sait récompenser des regards originaux : le prix du meilleur stand de la section Openings (galeries invitées de moins de 7 ans) est allé à la Brésilienne HOA, qui présentait une jeune artiste écrivaine comme Lais Amaral et un plasticien (et curateur) établi comme Ayrson Heráclito. Créée il y a à peine deux ans à São Paulo par Igi Lola Ayedún, trentenaire aux racines mêlées (Brésil, Maroc, Bénin), polyglotte, la galerie compte déjà 16 employés - ce qui en dit long sur le dynamisme du Nouveau Monde...

Prix et acquisitions

Ce sentiment d'effervescence – parfois désordonnée - tient aussi à la multiplication des prix et à l'activité dynamique des institutions. Le prix Lexus au meilleur stand de la foire a été donné au Portugais Monitor (également implanté à Rome), qui présentait les délicats herbiers des années 1970 d'Elisa Montessori. Les bières Alhambra, qui promeuvent un jeune artiste, ont choisi les maquettes constructivistes d'Alberto Odériz tandis que les cafés Illy qui soutiennent aussi – et pour la 16e fois – la création émergente ont jeté leur







Vue de l'installation « Crecimiento » Eva Fabregas sur le stand de la galerie Bonbon.

Remise du prix Beep pour l'art électronique à la galerie Senda et Peter Weibel de Beckers + Kornfeld.

© ARCOmadrid.

@ ARCOmadrid.

dévolu sur Cristina Mejías, une artiste andalouse présentée par les galeries Alarcón Criado et Rodríguez. Sans oublier le prix Beep pour l'art électronique (à Evru/Zush de la galerie Senda et Peter Weibel de Beckers + Kornfeld); le nouveau prix pour l'art durable, défendu par l'hôtel SixSenses d'Ibiza (à l'artiste brésilien Zé Carlos García, de la galerie Pasto de Buenos Aires)... Tous les galeristes interrogées soulignent la présence constante des institutions, qui acquièrent abondamment : le Reina Sofía a dépensé 400 000 euros pour 26 œuvres de 18 artistes, la Communauté de Madrid a flanché pour Sahatsa Jauregi et pour le monumental Crecimiento d'Eva Fàbregas chez Bonbon et la mairie elle-même a cassé sa tirelire (montant record de 226 000 euros pour 6 œuvres destinées au Museo de Arte Contemporáneo). La Fondation ARCO a continué d'acquérir (6 œuvres dont un Diego Bianchi chez Jocelyn Wolff) et l'on espère voir un jour l'ensemble de la collection présentée de manière curatée. « Elle compte aujourd'hui environ 370 œuvres », précise Maribel López.

Furia francese

Et les Français dans ce tableau? Ils ont fait montre d'un beau dynamisme. Outre les participants historiques comme Chantal Crousel, mor charpentier (« Deux mois après notre ouverture à Paris, en 2011, nous y étions déjà », résume Philippe Charpentier) ou Poggi, de nouveaux venus ont rejoint cette année l'escouade, soit une vingtaine de stands, certains dans les sections Openings ou l'espace central dédié à la Méditerranée. La présence la plus symbolique a été celle de Suzanne Tarasiève. « Elle n'avait jamais participé de son vivant, étant plutôt orientée vers les foires allemandes, explique Lucas



Diego Bianchi chez Jocelyn

@ ARCOmadrid.

Vue de stand de la galerie Suzanne Tarasiève.

© Photo Rafael Pic.



ESPAGNE QDA 01.03.23 N°2558

Christian Berst sur son stand.

© Photo Rafael Pic

« C'est une foire conviviale, pas guindée, intéressante, avec une bonne ambiance et des découvertes à faire. »

CLAUDE BONNIN, PRÉSIDENT DE L'ADIAF.

ARCO 2023.





Marseille, le plus jeune des quatre membres de l'équipe à laquelle elle a cédé sa galerie. Mais quand a su que nous étions intéressés, alors qu'elle était déjà malade, elle nous a donné son feu vert. » Un passage de témoin en respectant les fondamentaux : sur le stand, voisinaient Boris Mikhaïlov (une pièce unique à 250 000 euros, Eva Jospin ou Immendorff. « Nous avons vendu plusieurs pièces *même si nous n'avons aucun artiste latino-américain.* » Même constat (des ventes!) avec une problématique toute différente chez Christian Berst, dont le stand rouge, aux couleurs de la Cubaine Misleidys Castillo Pedroso, détonnait. « Je suis enfin venu à ARCO parce que j'ai beaucoup d'artistes latino-américains! » Deux postures complémentaires qui symbolisent l'appétence française pour Madrid : Vincent Sator présentait Raphaël Denis dans l'espace de Nieves Fernández à Carabanchel, Emerige et le CPGA se sont alliés pour lancer un nouveau prix (voir *QDA* du 23 février), Opera Gallery s'apprête à ouvrir, Loo & Lou (présent sur le salon satellite JustMad) continue sa collaboration avec la Casa de Velázquez... et les collectionneurs français se multiplient, notamment grâce à une efficace politique d'ambassadeur menée par Claude Bonnin,

président de l'ADIAF. « C'est une foire conviviale, pas guindée, intéressante, avec une bonne ambiance et des découvertes à faire. Faire venir des collectionneurs nous permet aussi de nouer des liens avec nos homologues locaux et avec les institutions, et de contribuer à mieux présenter la scène française à l'étranger. » Après ce cru satisfaisant, les organisateurs n'auront guère le temps de prendre des vacances : dans trois mois (du 25 au 28 mai), ouvre la 6e édition de la petite sœur ARCO Lisboa (70 galeries) avec un regard pointu sur la scène portugaise mais aussi africaine.

ifema.es/arco/madrid